

L'ÉCONOMIE ACTUELLE



Depuis 1970, la population a arrêté sa décroissance-; elle a même augmenté. Mais, les quelque 3200 habitants du Queyras, hors Guillestre (mais Vars compris), ne vivent plus comme avant. Leur économie n'est plus autonome-: la route, en 1855, a fait sauter le verrou de l'isolement et l'économie est ouverte. Les queyrassins ne produisent plus pour subsister et l'agriculture n'est plus la clef des revenus-; la pluriactivité est fréquente. Sur quelque 1200 actifs, 10-% seulement travaillent à l'agriculture-; (il faut y ajouter ceux qui transforment les produits ou les transportent). Il y a, enfin tout le secteur du bois (gestion de la forêt et transformation).

L'industrie n'a pratiquement pas de place-; l'artisanat se réactive, autour du bois principalement et les métiers du bâtiment progressent.

Le tourisme surtout, depuis 30 ans, a fait irruption-; métiers directs à temps complet ou à temps partiel, métiers indirects, aussi. Le tourisme n'est pas seulement un secteur-: il est un débouché pour le commerce, l'artisanat, les produits agricoles.

Autre caractéristique-: celle d'une économie où le rôle des collectivités locales a été et est important. 85-% des forêts sont communales et plus des 3/4 des pâturages sont communaux. C'est sous l'impulsion de leurs syndicats intercommunaux (de Guillestre et du Queyras) qu'un certain nombre d'activités ont vu le jour et se développent. Depuis 1966, le Syndicat intercommunal du Queyras (8 communes), à vocations multiples (S.I.V.O.M.), devenu District en 1989, a des activités générales.

Deux organes de gestion, dépendants du

District, ont été mis en place-: il s'agit de la SICA (société d'intérêt collectif agricole) pour la construction et la gestion de l'habitat locatif et de la SEM (société d'économie mixte) pour les sports d'hiver.

Elle assure la gestion des remontées mécaniques, mais aussi, la promotion du tourisme, le ramassage des ordures.

Le Queyras, zone protégée par le parc régional, n'a pas, jusqu'ici, dépendu, comme souvent ailleurs, de promoteurs pour espérer des ressources rapides-; poursuivra t'il dans cette voie autonome un développement durable sans à coups ni fuite en avant-? C'est souhaitable.

Quelques projets

Agriculture	création bâtiments d'élevage, coopérative (lait, fabrication d'aliment pour le bétail) irrigation.
Tourisme	interconnexions des remontées
itiné-	mécaniques et pistes de ski de fond, entretien des
	raires pédestres et équestres.
Forêts et bois	organisation de la "filière bois",
	approvisionnement en pin cembro (sculptures).
Artisanat	renforcement de la publicité et organisation de la production, défense et promotion
du	"label Queyras".